BYRRH

VIN TONIQUE et APÉRITIF

RECOMMANDÉ AUX FAMILLES — VENTE EN 1912: 11,000,000 DE BOUTEILLES

L. VIOLET, - THUIR, FRANCE

Agents: PAUL GELPI & SONS, New Orleans

BYRRH

LE SECRET

C'était la première fois que le docteur Guérard revenait à sa clinique gratuite depuis l'effroyable malheur qui avait bouleversé sa vie. Comme un homme à peine éveillé, il regardait vaguement les meubles familiers, le fauteuil où il s'asseyait avant, la plume posée près du papier où il avait griffonné sa dernière ordonnance, étonné de les retrouver si pareils, puis ses yeux se posèrent avec indifférence sur le premier malade qui venait d'entrer, un jeune ouvrier au visage net et maigre, traversé de tics nerveux et de contractions douloureuses qui déroulait lentement, avec effort, les bandages souillés recouvrant son bras gauche.

Tout à coup, le bras apparut, livide, enflé, déchiqueté en plusieurs endroits, avec des plaies noirâtres, mal fermées. Le docteur l'examina d'un œil redevenu soudain attentif et aigu.

— Pourquoi ne pas vous être fait soigner plus tôt? demanda-t-il d'une voix brève, presque dure. Il est bien tard maintenant...

L'homme haussa les épaules, évasivement. Le docteur n'insista pas : il connaissait l'insouciance et la résignation des humbles.

— De quand date l'accident? continua-til.

— Trois semaines, fit l'ouvrier.

— Fin mars, alors?

— Oui...

Le docteur tressaillit: de cette époque datait également l'accident qui avait fait de lui un désespéré. L'accident? Non, le crime...

Il passa la main sur son front, puis:

— Comment ça c'est-il fait?

— Une explosion... ma motocyclette qui a éclaté...

L'homme répondait du bout des lèvres, par phrases hachées...

— Vous êtes mécanicien?

— Oui.

Le docteur se tut, le regard ailleurs. Une explosion... Ce mot avait une fois de plus évoqué l'horrible scène. Il la revécut encore. C'était au château du riche industriel, son beau-père, là-bas dans les faubourgs de la grande ville. Il savait le vieillard âpre au gain, autoritaire, dur, obstiné; il savait aussi qu'aux menaces de grève du syndicat, le patron avait répondu par le lock-out, que la misère croissait, que la révolte grondait. Mais, absorbé par ses travaux scientifiques, par la clinique qu'il avait ouverte dans un des plus pauvres quartiers de cette ville du Nord, sachant d'ailleurs son beau-père rebelle à tous les conseils, et même aux supplications de sa fille, il n'avait pas cru devoir se faire plus longtemps, l'avocat des ouvriers. Et un soir, alors qu'après une visite à ses parents, elle traversait la cour pour venir le rejoindre, si douce, si tendre, si innocente, sa femme, tout ce qu'il aimait au monde, était tombée, la poitrine broyée, le corps déchiré par une bombe lancée à travers les grilles du portail... Décidément, cela devenait une idée fixe...

L'homme attendait, immobile.

— Allons! fit le docteur Guérard, secouant sa douloureuse torpeur.

Il alla vers une petite table, choisit divers instruments dont l'acier étincelait, puis revint s'asseoir près du blessé.

— Je vais vous faire souffrir, je vous préviens, dit-il, en le regardant avec bonté. Du courage: il s'agit de sauver votre bras...

Les lèvres serrées et pâles, le regard fixe, l'ouvrier n'eut pas un cri, pas un mouvement pendant l'opération.

— Un brave, pensait le docteur. Puis, saisissant une petite pince, il se pencha vers la plaie débridée et se redressa bientôt, l'air satisfait.

— Voilà d'où venait le mal, s'écria-t-il presque joyeusement, en désignant deux clous noirs et tordus qu'il faisait sauter dans le creux de sa main.

Mais tout à coup, il lui sembla qu'une main brutale étreignait son cœur: ces clous, les mêmes, où les avait-ils vus? N'étaient-ce pas eux qui criblaient le corps, allongé de sa femme? Ceux qui jonchaient le sol autour des pauvres membres broyés, de la tête lamentable et charmante?

Il leva vers le jeune homme des yeux égarés, où se lisait l'abominable soupçon et rencontra dans le visage blême un regard éperdu qui avait compris et qui avouait. Alors, se dressant et lançant contre le mur les pinces et les bistouris qui tintèrent.

— C'est vous qui l'avez tuée, cria le docteur. Misérable, c'est vous!

Déjà il s'élançait vers le timbre électrique.

— Eh bien oui, j'en étais, fit le blessé qui s'était levé en titubant; c'est inutile de dire non, puisque vous avez deviné... Seulement, je vous jure aussi qu'on ne savait pas qu'il y avait quelqu'un là... Cette bombe était pour effrayer le patron... Mais lui faire du mal, à elle, à elle surtout, à vous, ça jamais: on aurait mieux aimé...

Sa voix rauque se brisa en un court sanglot.

— Malheureux! C'est vous qui l'avez tuée! répétait le docteur, d'un ton bas et monotone. Et vous me choisissez pour vous soigner, moi, moi que vous avez tué du même coup! Pourquoi? Mais pourquoi, mon Dieu?

—Justement parce que c'était vous... Je savais qu'on devinerait en voyant mon bras. Et les autres, je n'avais pas confiance, je pensais qu'ils me dénonceraient. Vous, on vous connaît. On sait que vous êtes un vrai, un bon, un homme de devoir. Et le devoir des médecins n'est-ce pas, c'est de garder le secret des malades. Je me suis dit: "S'il y en a un qui est capable de ne pas te trahir, c'est le docteur Guérard. Il a souffert à cause de toi tout ce qu'on peut souffrir. Tout de même il ne te vendra pas, parce que... parce que... eh bien parce que c'est pas un homme comme les autres..." Voilà. Maintenant, si je me suis trompé, vous pouvez appeler la police, je ne ferai pas un pas pour m'échapper, pas un mouvement pour me défendre. Et je trouverai, si vous le faites, que vous avez raison de le faire...

Il y eut un moment de silence tragique. Le docteur marcha vers la fenêtre ouverte, posa ses deux bras sur la balustrade et y appuya sa tête. Sa nuque et ses épaules, dans le veston de deuil, furent un instant secouées de soubresauts convulsifs et l'on entendit un gémissement bas et profond. Quand il se retourna, ses traits étaient figés, son regard calme et assuré. Il s'avança vers le blessé et d'un geste automatique, lava la plaie, l'aseptisa, la revêtit d'une compresse humide, puis soigneusement, avec méthode, il enroula autour du bras malade les bandes de toile et de sparadrap.

— Vous garderez votre bras, je le crois, fit-il ensuite d'une voix blanche. Mais revenez me voir mardi, c'est plus sûr.

— Merci, balbutia le blessé.

Et il disparut tandis que debout devant la porte ouverte, le docteur appelait:

—Au suivant!

ANDREE VIOLLIS.

VENTES INSCRITES AU BUREAU D'ALIÉNATIONS

Henry J. Kooke à Vincenzo Peri, 2 terrains, Feliciana, Villeré, Montégut et Urquhart; 2 autres terrains, dans le même ilet, $1,200.

Joseph H. Goldman à Lawrence L. Roberts, option d'acheter 2 terrains, ilet 3 de la Subdivision Park Heights, faisant face à l'avenue Gerson, pour $450.

Suc. de Mme John J. Hecker à Rowland Otis, portion, Parc Audubon, Magasin, Calhoun et Constance, $10,000.

Suc. de Mme John J. Hecker à Lucien Baron, 2 terrains et portion, Parc Audubon, Camp, Magasin et Calhoun, $13,000.

Josephine Ehrhard et als à William Roche, terrain, St-Thomas, Deuxième, Première et Chippewa, $1,000.

Isidore Singer à Alice Murray, femme divorcée de John Robinson, 2 terrains, Panola, Sycamore, Fern et Burdette, $4,000.

Marcus M. Levy à Mme Geo. Shushan, terrain, Delachaise, Clara, Magnolia et avenue Louisiana, $6,550.

Interstate Land Co. à Basilide Lavigne Jr, portion, Pritchard, Fig, Dublin et Dante, $1,800.

Moses F. Hollander à la German American Homestead, terrain, St-Ferdinand, Chartres, Port et Decatur, $1,000.

Acquéreur au vendeur, mêmes propriétés, $1,000.

Alois Binder à la People's Homestead Ass'n, 3 terrains, Derbigny, Champ - Elysées, Claiborne et Français, $7,020.

Acquéreur au vendeur, même propriété, $7,800.

Suc. de Samuel H. St-Martin à Mme Alice Community, terrain, Esplanade, Kerlerec, Derbigny et Claiborne, $4,000.

Frank Lange à Mme Barbara Mumme, terrain, St-Roch, Robertson, Musique et Claiborne, $1,750.

Charles T. Starkey à Julis Schwabe, terrain, Tchoupitoulas, Dufossat, Soniat et Annonciation, $750.

Mme Jean Miramon et als à Ernest Miramon et als, partage des biens de Jean Miramon, No 103,049 C. D. C.

Ville de la Nlle-Orléans (Cecilia Courrette) à John S. Clarke, étendue, faisant face au Chemin Public, $45.90.

E. F. Gusti à James Lee, bail de la propriété No 5101 rue Magasin, entre Soniat et Dufossat, pour un an, à $40 par mois.

Mme Henry J. Lehleitner à Wm L. Peters, moitié indivise d'un terrain, Washington, Sixième, Chippewa et St-Thomas, $400.

Mlle Theresa Harnett, agent, à Herman M. Moors, bail du terrain No 1619 rue Tulane, près Claiborne, pour 7 mois, à $20 par mois.

BLESSE.

Georges Heamel, âgé de 26 ans, demeurant rue de Chartres No. 2212, a été très sévèrement blessé à la jambe gauche hier soir en tombant d'un ascenseur à l'angle des rues Pauline et Levée.

Il a été transporté à l'Hôpital de la Charité où les médecins ont déclaré les blessures très graves.

ANNONCES JUDICIAIRES

VENTES PAR LE SHERIF

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente importante par le shérif de toutes les propriétés mobilières de la Security Brewing Co., ainsi que mulets, chevaux, charettes, etc., en parties dans le Cinquième et Premier Districts dans l'affaire

De la Teutonia Bank et Trust Co. vs. Security Brewing Company.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans — No. 100,288 — Division B — En vertu d'un jugement lu rendu et signé en cour ouverte le 13 mars 1913, sur la demande des receveurs pour la vente de l'actif de la Security Brewing Co., qui m'a été adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans, Division B, dans le cas sus mentionné, je procéderai à la vente aux enchères publiques sur les lieux ci-après désignés, VENDREDI, 25 avril 1913, à dix heures du matin, la propriété ci-après décrite à savoir:

1. Dans et aux environs des lieux connus comme manufacture et département d'embouteillage de la Security Brewing Co. sur la rue Diana près du fleuve ou rue Jefferson, Algiers. Tout et particulièrement la propriété mobilière de la Security Brewing Co., contenu dans et aux environs des lieux à savoir: Un grand assortiment de meubles de bureau ainsi que les accessoires, etc.; 1 machine à écrire Underwood, 1 machine à additionner Burroughs, 2 registres automatiques, 2 coffre-forts en fer, 1 équipement de laboratoire et un cabinet à microscope, balances, etc., proteclographes, 1 machine a pasteuriser, 1 machine automatique a capsuler, 1 emplisseur rotatif a 34 jets (B. &B.) et moteur et distributeur à cinq canettes, une machine à laver les bouteilles "16 Elcke," machines à tremper à compartiments, machine à étiquetter, réservoir avec robinets Pipina, Dynamos, diables avec plates-formes, diables, machines à glace, bois de construction, clefs anglaises, lampes électriques a arc, outils, etc.; comptoirs a caisses, minéral d'étain appareils a éteindre l'incendie ajusteurs, réservoirs a dépôt, pompes tuyau et réservoir à refroidir et serpentin, réservoir à fermentation, réservoir à carboniser, réfrigérateur de bière et accessoires, paniers barriques appareil à bon donner, moteurs, un malaxeur à trois branches et accessoires, équipement à carbonniser, ajusteurs à tendem, réfrigérateur à bière et saumure, réservoirs à air machines à capsuler moulin a malt, machine à laver courroies, poulies, armoires, à copaux laveur a copeaux, tuyaux, tour, forges, receveur d'amoniaque, machines, compresseurs, générateurs, bouilleur à riz, Bascule fixe, thermomètres, convoyeur dynamos, machine à précipiter machine à chauffer porcoran, charbon, etc., aussi une grande quantité de bière, bière en bouteilles, houblon, malt, sucre étiquettes, outils, etc.; aussi bien que le contenu des écuries consistant d'environ: 55 mulets, 3 chevaux, 17 charettes à livraison, 6 charettes de service, un tilbury, 3 boggies, 2 tomberceaux, jeux d'harnais simples et doubles, licoux machine a hacher, foin, avoine, fourrage, couvertures divers, etc.; aussi le matériel roulant consistant en six wagons à marchandises, et diverses propriétés mobilières, etc., le tout suivant inventaire detaillé et enregistré.

2. Et après la fin de la vente de toutes les propriétés sur dits lieux, la vente sera renvoyée à la date et heure qui seront annoncées alors et là par le shérif.

Sur les lieux, rue Nord Diamond, dans le carré rues St. Joseph, Tchoupitoulas et Sud Peters. Un lot de machines, outils, accessoires, etc., qui s'y trouvent, suivant inventaire.

CONDITIONS—Comptant sur les lieux.

LOUIS KNOP,
Shérif Civil de la Paroisse d'Orléans.

LEGIER & GLEASON,
Avocats pour les receveurs.
11avl1,16,21,25

GRAND MAGASIN DE MEUBLES

FRANCIS MAESTRI

la maison FRANCIS et PAUL MAESTRI offre à ses nombreux clients le plus bel assortiment de meubles qui soit jamais venu sur ce marché

C'EST LE MOMENT

Ils garantissent la qualité, et leurs prix sont au dessous de n'importe quelle maison d'ameublement de cette ville.

VISITEZ LEUR MAGASIN ET SOYEZ CONVAINCU

PAUL MAESTRI

Francis and Paul Maestri Furniture Co.

LE MAGASIN DE MEUBLES LE MEILLEUR MARCHE DE LA VILLE

Au Coin des Rues Ramparts et Iberville — Phone Main 243

UN SEUL MAGASIN — LE GRAND MAGASIN — PAS DE SUCCURSALE

RAPPORT ANNUEL.

Insurance Company of North America, de Philadelphia, Pie.

Pour l'année finissant le 31 décembre 1912, publié conformément à l'acte 341 de l'Assemblée Générale de l'Etat de la Louisiane, approuvé le 15 mars 1855.

Capital entièrement versé..		$ 4,000,000.00
Actif		17,850,390.17
Passif, moins capital et surplus		9,850,390.17
Surplus		4,000,000.00
Primes reçues en Louisiane, 1912—		
Incendie	$95,825.57	
Marine	43,359.83	
Total		—$139,185.40
Pertes payées en Louisiane, 1912—		
Incendie	$44,378.39	
Marine	29,233.62	
Total		—$73,612.01

DAN A. ROSS,
606 Whitney-Central Bldg.
MARSHALL J. SMITH & CO., LTD.,
309 Baronne Street,
Agents.

RAPPORT ANNUEL.

United States Branch, Royal Exchange Assurance Company, de Londres, Angleterre.

Pour l'année finissant le 31 décembre 1912, publié conformément à l'acte 341 de l'Assemblée Générale de l'Etat de la Louisiane, approuvé le 15 mars 1855.

Actif		$2,738,433.08
Passif, moins capital et surplus		1,831,665.02
Surplus		906,768.06
Primes reçues en Louisiane, 1912—		
Incendies	$34,558.91	
Marine	10,000.63	
Total		—$44,559.54
Pertes payées en Louisiane, 1912—		
Incendies	$19,120.84	
Marine	3,635.21	
Total		—$22,756.05

GODCHAUX & MAYER, LTD.,
LUCAS E. MOORE & CO.,
Agents.

RAPPORT ANNUEL.

Alliance Insurance Company of Philadelphia, Pa.

Pour l'année finissant le 31 décembre 1912, publié conformément à l'acte 341 de l'Assemblée Générale de l'Etat de la Louisiane, approuvé le 15 mars 1855.

Capital entièrement versé...$		750,000.00
Actif		2,235,234.35
Passif, moins capital et surplus		854,203.05
Surplus		631,031.30
Primes reçues en Louisiane, 1912—		
Incendie	$24,918.59	
Marine	7,966.74	
Total		—$32,885.33
Pertes payées en Louisiane, 1912—		
Incendie	$11,715.82	
Marine	3,865.00	
Total		—$15,580.82

THE HARTWIG MOSS INSURANCE AGENCY, LTD., Agents.

RAPPORT ANNUEL.

Fire Association of Philadelphia de Philadelphie, Pie.

Pour l'année finissant le 31 décembre 1912, publié conformément à l'acte 341 de l'Assemblée Générale de l'Etat de la Louisiane, approuvé le 15 mars 1855.

Capital entièrement versé...$		750,000.00
Actif		9,091,141.11
Passif, moins capital et surplus		5,750,877.81
Surplus		2,590,963.30
Primes reçues en Louisiane, 1912—		
Incendie	$65,339.49	
Total		—$65,339.49
Pertes payées en Louisiane, 1912—		
Incendie	$25,955.53	
Total		—$25,955.53

THE HARTWIG MOSS INSURANCE AGENCY, LTD., Agents.

RAPPORT ANNUEL.

New Hampshire Fire Insurance Company de Manchester, N. H.

Pour l'année finissant le 31 décembre 1912, publié conformément à l'acte 344 de l'Assemblée Générale de l'Etat de la Louisiane, approuvé le 15 mars 1855.

Capital entièrement versé...$		1,360,000.00
Actif		6,097,787.80
Passif, moins capital et surplus		3,047,195.60
Surplus		1,700,761.60
Primes reçues en Louisiane, 1912—		
Incendie	$40,116.99	
Total		—$40,116.99
Pertes payées en Louisiane, 1912—		
Incendie	$21,807.00	
Total		—$21,807.00

THE FERD MARKS INSURANCE AGENCY, LTD., Agents.
E. E. WRIGHT, Special Agent,
Hennen Bldg.

RAPPORT ANNUEL.

Orient Insurance Company de Hartford, Conn.

Pour l'année finissant le 31 décembre 1912, publié conformément à l'acte 341 de l'Assemblée Générale de l'Etat de la Louisiane, approuvé le 15 mars 1855.

Capital entièrement versé...$		500,000.00
Actif		3,428,018.86
Passif, moins capital et surplus		1,610,736.40
Surplus		1,317,282.45
Primes reçues en Louisiane, 1912—		
Incendie	$32,568.18	
Total		—$32,568.18
Pertes payées en Louisiane, 1912—		
Incendie	$20,237.94	
Total		—$20,237.94

MARSHALL J. SMITH & CO., LTD.,
ALFRED WELLBORN,
319 Baronne Street,
Agents.

CHEMINS DE FER. CHEMINS DE FER.

Car Moteur
VIA Y. et M. V.
Nouvelle-Orléans et Baton Rouge

COMMENÇANT LE 1er DECEMBRE.

	Car Moteur.		Train Réguliers	
Quitte la Nouvelle Orléans	6:55 a m	7:00 a m	3:15 p m	4:15 p m
Arrive à La Place, Drapeau	8:00 a m	8:10 a m	.....	5:23 p m
Arrive à Réserve, Drapeau	8:10 a m	8:20 a m	.....	5:30 p m
Arrive à Garyville, Drapeau	8:15 a m	8:25 a m	.....	5:37 p m
Arrive à Lutcher	8:25 a m	8:40 a m	4:18 p m	5:52 p m
Arrive à Convent	8:40 a m	8:57 a m	4:31 p m	6:10 p m
Arrive à Burnside	9:02 a m	9:25 a m	4:48 p m	6:35 p m
Arrive à Baton Rouge	9:45 a m	10:30 a m	5:25 p m	7:45 p m
Quitte Baton Rouge	4:00 p m	2:05 p m	6:10 a m	6:20 a m
Arrive à Burnside	4:48 p m	3:00 p m	6:53 a m	7:23 a m
Arrive à Convent	5:10 p m	3:27 p m	7:10 a m	7:50 a m
Arrive à Lutcher	5:25 p m	3:48 p m	7:22 a m	8:08 a m
Arrive à Garyville, Drapeau	5:37 p m	4:00 p m	.....	8:25 a m
Arrive à Réserve, Drapeau	5:42 p m	4:15 p m	.....	8:33 a m
Arrive à La Place, Drapeau	5:50 p m	4:24 p m	.....	.....
Arrive à Nouvelle Orléans	6:00 p m	5:30 p m	8:30 a m	9:45 a m

Le Car Moteur s'arrêtera pour embarquer ou débarquer les passagers détenteurs de billets aux stations de La Place, Réserve ou Garyville, ou à des stations qui sont désignées comme places d'arrêts réguliers, en notifiant l'agent.

POUR PLUS AMPLES RENSEIGNEMENTS
Bureaux des Billets en Ville, 141 rue St. Charles
PHONE 3618 MAIN.

EST OU OUEST
PRENEZ LE
SOUTHERN PACIFIC
Par Mer jusqu'à New York et la Havane
Par Chemin de fer jusqu'en Californie et dans tout l'Ouest
Demandez pour la littérature gratis. Bureau de billets en ville.
227 RUE ST. CHARLES
PHONE MAIN 4027

QUEEN & CRESCENT ROUTE
Le Train de New York
Quitte la Station Terminale à 7:30 P. M.
DIRECTEMENT
A la 32me rue et la 7me Avenue
Un ilet de Broadway.
Eclairé à l'Electricité.
Excellent Service de Wagon Restaurant.
"A La Carte"
Bureau des Billets,
211 RUE ST. CHARLES.
Dépôt: Station Terminale, rue du Canal.
PHONE MAIN 2939.

L&N
Exclusivement de Première Classe
—EST LE—
NEW YORK-NOUVELLE ORLEANS LIMITE.
qui quitte la Nouvelle Orléans journellement à 8:00 p. m. un wain Pullman entier avec Cars de Club et d'Observation.
Le Temps le Plus Rapide Possible
Plus amples informations concernant les horaires, etc., au
201 RUE ST. CHARLES

EXCURSIONS A BAS PRIX
—VIA—
New Orleans Great Northern Railroad
TOUS LES DIMANCHES ET MERCREDI ENTRE NOUVELLE ORLEANS ET
Ramsay, Covington, Abita Springs, Mandeville, Lacombe, Forest Glen, Oaklawn et les points intermédiaires.
Prix Aller et Retour
$1.00
ET
Folsom, Onville, Hoods, Pfalzheim et les points intermédiaires.
Prix Aller et Retour
$1.25
Quitte la Station Terminale.....7:35 a. m.
Arrive à la Station Terminale..8:05 p. m.
Une occasion de visiter les Fameux Lieux de Santé de la Paroisse St. Tammany.
Le train d'excursion du dimanche est muni d'un wagon salon.
Pour renseignements complets voyez l'Agent des Billets, Station Terminale, Phone Main 4800.
M. J. McMAHON,
Agent Générale des Passagers.
G. B. AUBURTIN,
Asst. Agent Générale des Passagers.
905 WHITNEY-CENTRAL BLDG.
Phone Main 488.

L'ILLINOIS CENTRAL
Fournit le Service le Plus Efficace pour
Chicago
St. Louis
Louisville
Cincinnati
et Tous les Points au Nord, à l'Est et à l'Ouest. Deux Trains sur Tout le Parcours Journellement. Lumières et Eventails Electriques. Chars à Coupés Indestructibles Construits en Acier. Toutes les Commodités et le Luxe du Voyage Moderne Donnés aux Clients.
Bureau de l'Illinois Central, 141 rue St. Charles.

Pourquoi n'allez-vous pas aux
Mineral Wells
Seule ligne faisant un service directe
DALLAS ET FORT WORTH
Bureau 207 Rue St. Charles.

FRENCH DRY CLEANING.
(Nettoyage à sec Français)
Pas une fantaisie ni une mode, mais une industrie qui est maintenant une nécessité.
Chaque département est sous la supervision directe d'une administration expérimentée et compétente.
Téléphonez Main 3897 et nous enverons un solliciteur directement à votre porte.
PRETTY INDEED!
New York Drying and Cleaning Co.
329 Rue St-Charles
4oo—6 x

SIROP ANGELL
CONTRE LA TOUX COQUELUCHE
TOUX, RHUME, BRONCHITE, MALADIES DES POUMONS ET DE LA GORGE
PRIX, 25 et 50 SOUS
Préparé par DR. RICHARD ANGELL
Et chez tous les Pharmaciens de la Nouvelle-Orléans.
27 oct—7m—dim., mar., jeu

Jackson Brewing Co.
PURE FOOD BEER

L'intolérance de la Prohibition est du même genre et de la même sorte que l'intolérance du Puritanisme. Les deux sont aussi opposés à la liberté que les ténèbres le sont à la lumière. Leur sentiment ardent est inspiré par ce principe de bigoterie tyrannique qui voudrait imposer ses règles à toutes hommes, et agit constamment d'une manière ou d'une autre contre ceux dont une vigilance éternelle est la seule sauvegarde. Nous engageons ceux qui aiment trop la liberté pour en abuser à se méfier de la Prohibition.
Essayez Notre Bière Bohemian
JACKSON BREWING CO., rues Decatur et Jefferson
Lawrence Fabacher, Président. Adolph Dumser, Vice-Prés.
Gus. Oertling, Sec. Trés. Jos. Meicher, Surintendant.
Nous Vous Invitons à Visiter Notre Brasserie.
28fév—12m

Remède Souverain et Inoffensif
Contre la Constipation habituelle, la Colique Saturnine, la Congestion, les Hémorroides, etc. Prenez nos
PASTILLES LAXATIVES "ESCA"
Ces Pastilles laxatives constituent aussi un spécifique contre l'obésité surtout que l'on peut en faire usage suivi sans aucun inconvénient, ne produisant pas de douleurs, ni coliques, même par doses très fortes, sont d'un goût délicieux, elles se dissolvent rapidement sur la langue et sont prises facilement par les enfants les plus difficiles.
Nous nous sommes fait un devoir de trouver une combinaison pour ces pastilles avec du Cacao, Sucre et de la Vanille, les rendant absolument exquises.
Nous vous recommandons ces pastilles "ESCA" comme laxatif et purgatif de premier ordre, c'est une selle régulière pour le bien-être du corps humain.
Prix de la boîte, 50 cents.
E S C A CHEMICAL CO., 43 rue Front, New York.